

## ■ Friedrich BOHNDORFF

(1848-1894)

Premier explorateur européen parvenu en Centrafrique

Friedrich Bohndorff naît le 16 août 1848 à Plau (au sud de Rostock) dans le Mecklembourg en Prusse. Son père le destinait à une profession manuelle en dépit de ses goûts. Il se résigne à faire son apprentissage d'orfèvre à Rostock. Avidé de grands espaces, il se rend à Leipzig, Paris, Gênes, Turin, puis au Caire où il est attaché à la maison du vice-roi Ismaïl. En février 1874, il fait la connaissance du gouverneur Gordon Pacha (1833-1885) qui le prend comme interprète. Il est un moment administrateur de district du Sobat et entreprend, en 1876, une exploration à l'ouest du Bahr-el-Ghazal dans les régions inexplorées du « *Dar-Benda et Dar-Abu Dinga* ». G. Schweinfurth relate que les papiers de Bohndorff lui furent volés à son retour au Soudan et que c'est sur ses instances qu'il rédigea une note à partir de ses seuls souvenirs, ce qui explique l'imprécision de sa description. Fin 1983, avec E. de Dampierre, nous avons essayé de reconstituer son itinéraire à partir de notes éparées.

Parti du Caire en mai 1876, F. Bohndorff passe la saison des pluies à Dem Ziber avant de franchir l'interfluve Congo-Nil en septembre près de Mangiri, de Dem Goudyou et de la source du Ngoangoa (affluent de la Ouara et donc du Mbomou dans l'est centrafricain). De là, il gagne Mbanga (ou Ombanga), la capitale du Dar Dika, ancienne résidence du « *sultan* » zandé Mopoï (Mofio de Schweinfurth), localisée ensuite par Lupton vers 6°30'N – 25°10'E. Le climat lui apparaît similaire à celui de Dem Ziber ; toutefois, au lieu des marais du Nil blanc, il relève le développement de « *forêts profondes ... Ce ne sont pas des forêts primitives infranchissables ...* ».

Il parvient ensuite chez le « *sultan* » zandé Rafai sur les rives de l'Aka (au nord de Bangassou vers Baroua : 5°38'N – 24°40'E). Puis, *via* la Bira, il atteint le « *Bahr Schinko, une rivière assez large (qui) coule vers le sud-ouest et plus tard, tourne vers l'ouest* » ; c'est le Chinko, affluent du Mbomou. Il pénètre alors dans le royaume nzakara (« *Dar Adb Dunga ou Abu Dinga* » = la contrée des gens de Ndounga), alors sous le règne de Mbali, père de Bangassou. Après trois jours de marche à l'ouest du Chinko, il parvient au camp du « *sultan* » Rabah, le potentat musulman qui, plus tard, s'opposera à la pénétration française vers le Tchad et sera tué à Kousséri, en 1900. Son camp se situait alors aux sources du Moï (près de l'actuel Banima, vers 5°22'-23°40'). Début 1877, Bohndorff marche deux jours vers l'ouest avant que la population ne contraigne à la retraite la « *bande de pillards* » qu'il suivait. « *J'étais arrivé à proximité de l'Umbarra (le Mbari) qui coule parallèlement au Shinko puis s'unit à un fleuve qui coule plein ouest (le Mbomou)* ». Il séjourne alors trois mois au camp de Rabah pour améliorer ses collections botaniques et zoologiques.

De là, Bohndorff repart vers l'est et la Ouara, puis vers le nord. Il passe ensuite à Sango (vers 5°57'-25°33') près de Vovodo avant de séjourner chez Tikima (peut-être selon E. de Dampierre entre Bira et Bali, vers 5°30'-24°30'). Il parvient au « *fleuve Mbommo* » : le Mbomou. Il estime quelque peu exagéré le renseignement donné par les Arabes selon lequel ce fleuve est aussi large que le Bahr-el-Abiad ou Nil Blanc. Il le suit deux jours : le Mbomou « *coule entre des hauteurs boisées ... avec une direction est-ouest* ». La saison des pluies s'étant prolongée, Bohndorff ne peut quitter le Dar Tikima qu'en janvier 1878 pour prendre le chemin du retour par Sango, Adam Senger (cf. Anyauer de Lupton, vers 6°45'-24°50' ?) et le djebel Serokko ; ce serait l'un des sommets du djebel Mangayat : le djebel Sarogo que le docteur Cureau (1901) situe à côté du djebel Gulabourou (cf. Gulaburu – 933 m. - 8°01'-25°34').

Cette reconstitution de l'itinéraire Bohndorff demeure hasardeuse et on comprend qu'Hassenstein n'ait pas essayé de le représenter. Quoi qu'il en soit, F. Bohndorff est le seul explorateur (Potagos demeurant douteux) dont on soit certain qu'il ait pénétré dans l'actuel territoire centrafricain en 1876-77, il y a moins d'un siècle et demi !

G. Schweinfurth, ayant révélé au monde savant les travaux de Bohndorff, W. Junker qui se préparait à repartir au Soudan, fait appel à ce dernier en tant que préparateur. En 1881, il se joint donc à W. Junker qui l'envoie installer une nouvelle station d'abord au sud du Mbomou, puis chez Zémio ou « *Semio, un chef zandé* » au nord. Sa santé fléchissant, Bohndorff demande à rentrer en Europe en rapportant les collections, zoologiques notamment. En octobre 1882, il rentre en traversant les rivières Uarra (Ouara), Bojé (ou Bouyé) et Pokko (ou Poko) avant de repasser par Manjiri et Dem Ziber. A noter qu'il signale au sud de la Pokko, une butte granitique : le massif granitique « *de la Ouarra-Goangoa* » ne sera retrouvé qu'en 1958 par J. Gérard.

Face à la révolte mahdiste, il eut plus de chance que Lupton. En 1884, il prit à Mechra-el-Req sur le Nil, le dernier steamer regagnant Khartoum. La même année, il revint en Afrique au service de l'A.I.A. (Association Internationale Africaine). La mission autrichienne du docteur O. Lenz espérait bénéficier de son expérience du pays zandé. Il n'y revint jamais, la mission ayant été détournée par le roi Léopold II vers l'est du Congo, via les lacs Tanganyika et Nyassa. Là, Bohndorff tomba gravement malade et, presque paralysé, dut être transporté sur une litière. Il achevait ainsi la neuvième traversée recensée du continent africain.

A Paris, le 20 mai 1887, lors d'une séance à la Société de Géographie où W. Junker (cf. Notice) présentait un « *résumé de ses voyages en Afrique* », celui-ci, sans jamais nommer Bohndorff, indique qu'il était accompagné « *d'un préparateur naturaliste* ». Il précise : « *Mon compagnon* » travaillait « à

*enrichir notre collection zoologique* » et ajoute : « *Mon compagnon, malade, prit le parti de retourner en Europe* ».

De retour à Berlin en 1892, Bohndorff voyage à travers l'Allemagne. Il entre à la société ornithologique allemande ADOG (*Allgemeinen Deutschen Ornithologischen Gesellschaft*). Il est plus connu comme ornithologue que comme explorateur. Une dizaine d'espèces d'oiseaux lui ont été dédiés. Il décède en 1894.

**Yves Boulvert**

## BIBLIOGRAPHIE

---

Friedrich Bohndorff Reisen nach Dar Abu-Dinga mit einer Einleitung von G. Schweinfurth. Das Ausland LVII, 1884, n° 28-29, 541-545, 565-571.

Bohndorff's Reise nach Dar Banda und Dar Nunga Wassercheide zwischen Kongo und Schari. Petermanns Mitteilungen XXX, 1884, 353.

Von Bruno Hassenstein - Friedrich Bohndorff's Reisen in Zentral Africa, 1874 bis 1883. Petermanns (geographische) Mitteilungen XXXI, 1885, 339-350, Nebst Karte. Tafel 16.

Junker Wilhem, 1887 – Résumé de ses voyages en Afrique. Séance du 20 mai 1887, p.334-341 in vol.VII. Compte-rendu des séances de la Société de Géographie, Paris.

1887 – L'expédition autrichienne (du Docteur Oscar Lenz) au Congo. p.152-155, 196-199 in la chronique géographique du Bull. de la Société Royale Belge de Géographie.

Lotar P.L. O.P., 1948 – Bohndorff F., explorateur. p.140 in Biographie coloniale belge, tome 1, Institut Royal Colonial Belge, 1023 p.

Kalck Pierre, 1973 – Histoire centrafricaine des origines à nos jours. Thèse Fac. Lettres et Sc. Hum., Paris, 11 juin 1970, multigr., to. I et II 637 p., to. III et IV, 865 p. (cf. Potagos et Bohndorff, premiers explorateurs du pays centrafricain, to. I, p.277-282)

Dampierre E. de, 1983 – Des ennemis, des Arabes, des histoires. Recherches Oubanguiennes 8, Société d'Ethnographie, Paris, 79 p., notamment p.51-57.

Boulvert Y., 1984 – Explorateurs méconnus de l'est centrafricain : I - Premiers témoignages et explorations avant 1885. ORSTOM Bondy, 24 p. multigr. + carte h. t. à 1/2 000 000.

# HOMMES ET DESTINS

Tome XI  
AFRIQUE NOIRE



Robert Cornevin



Niarinzhe



Jane Vialle



Académie  
des  
Sciences d'Outre-Mer

L'Harmattan

PUBLICATIONS DE L'ACADÉMIE  
DES SCIENCES D'OUTRE-MER

# HOMMES ET DESTINS

*Tome XI*  
Afrique noire

Sous la direction de Jacques Serre



*Académie  
des  
Sciences d'Outre-Mer*

L'Harmattan

*Les notices publiées ne peuvent engager que la responsabilité de leurs auteurs*

ACADEMIE DES SCIENCES D'OUTRE-MER  
15 rue La Pérouse – 75116 PARIS  
01 47 20 87 93  
[www.academiedoutremer.fr](http://www.academiedoutremer.fr)

© L'Harmattan, 2011  
5-7, rue de l'École-Polytechnique, 75005 Paris

<http://www.librairieharmattan.com>  
[diffusion.harmattan@wanadoo.fr](mailto:diffusion.harmattan@wanadoo.fr)  
[harmattan1@wanadoo.fr](mailto:harmattan1@wanadoo.fr)

ISBN : 978-2-296-54603-5  
EAN : 9782296546035